

SAVARD D'APRÈS HERGÉ



LES AVENTURES PARODIQUES DE TINTIN

OBJECTIF MONDE



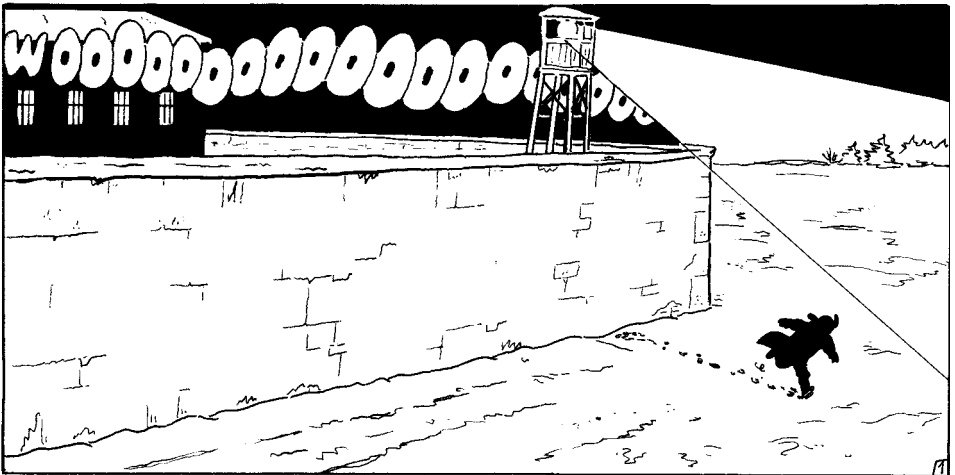
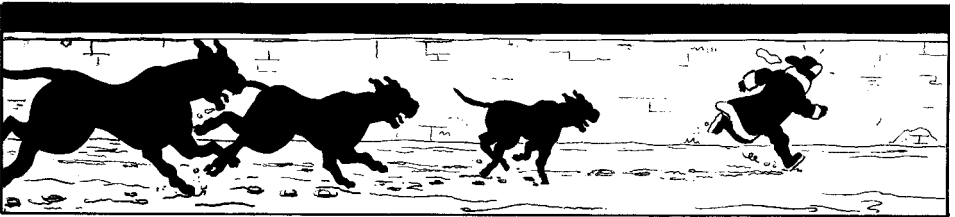
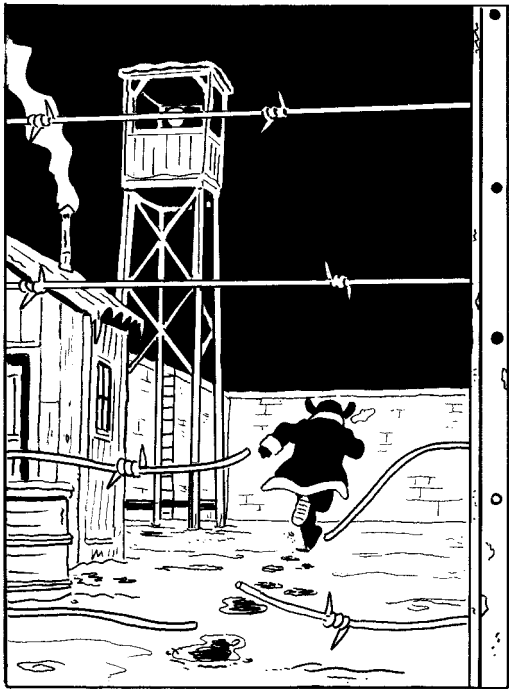
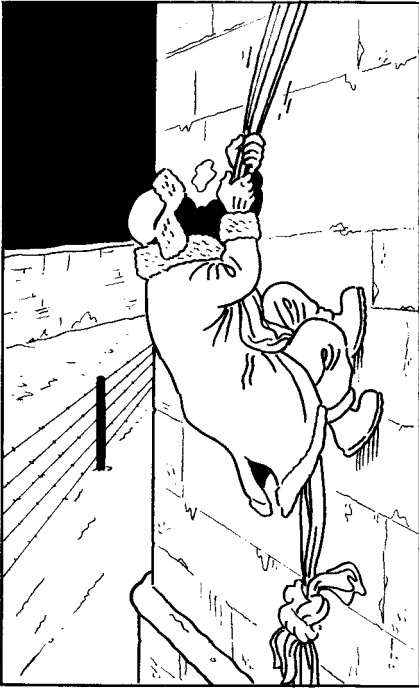
Le Monde

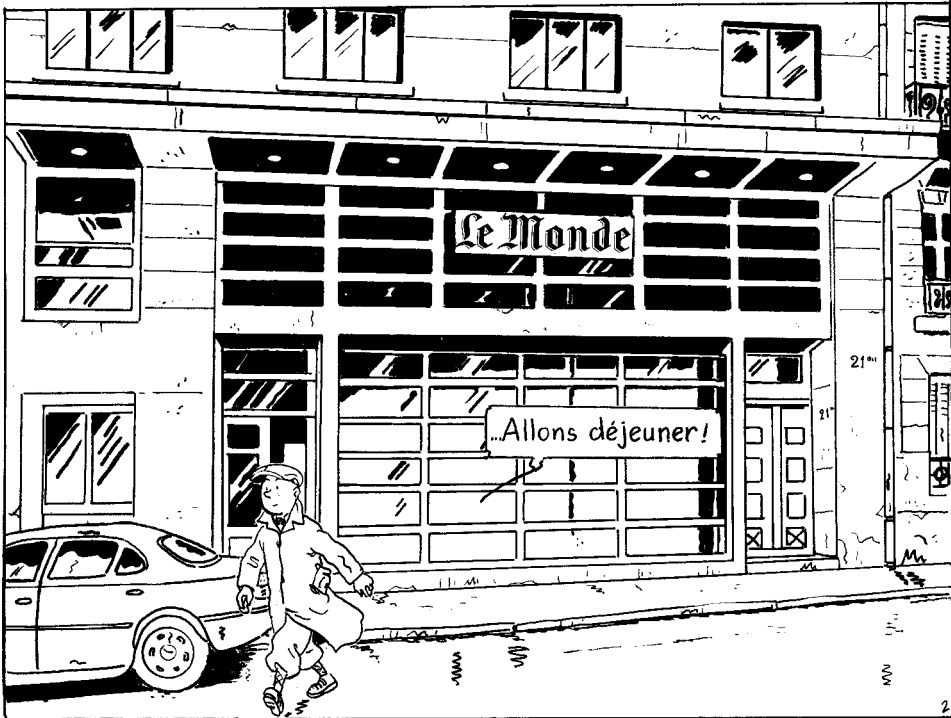
SAVARD D'APRÈS HERGÉ

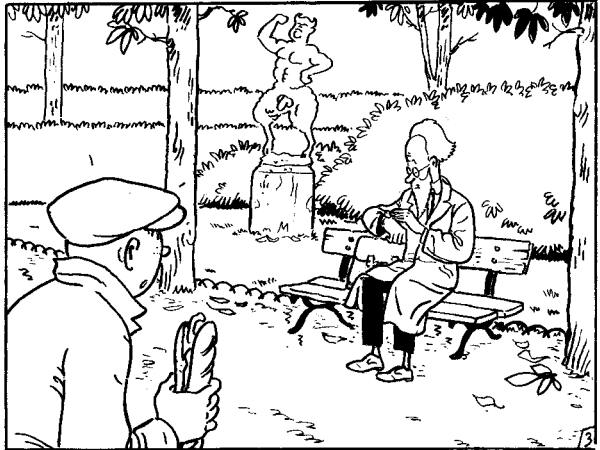
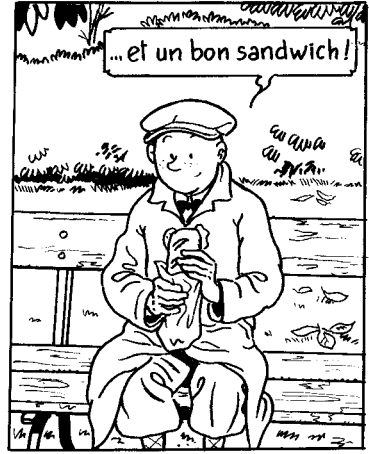
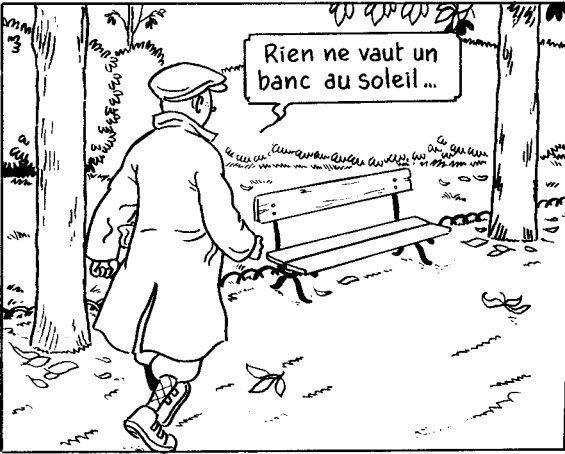
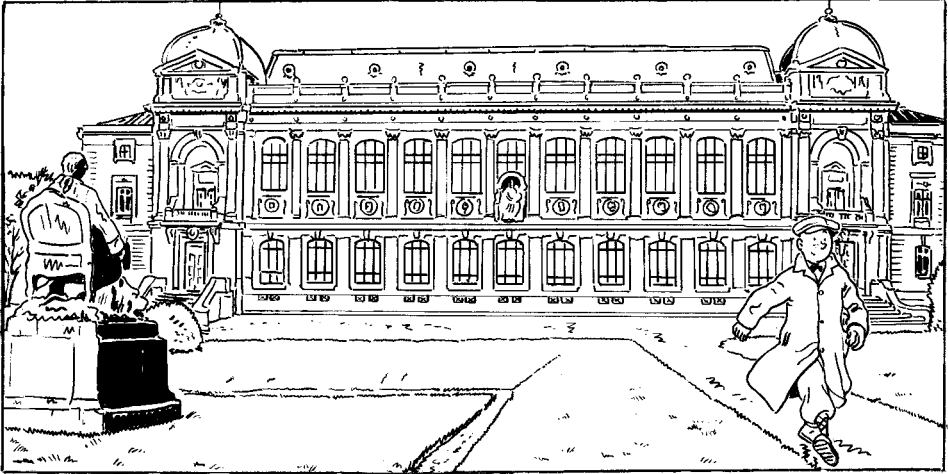
OBJECTIF MONDE

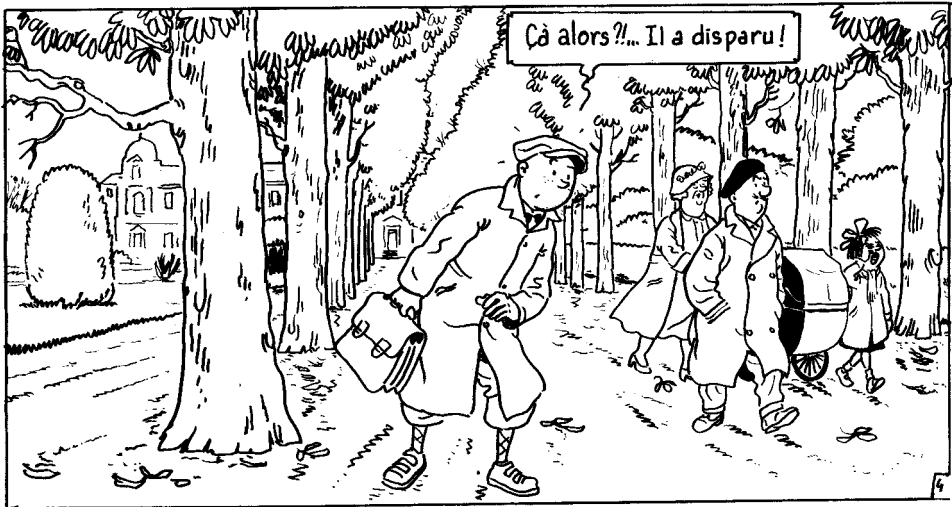
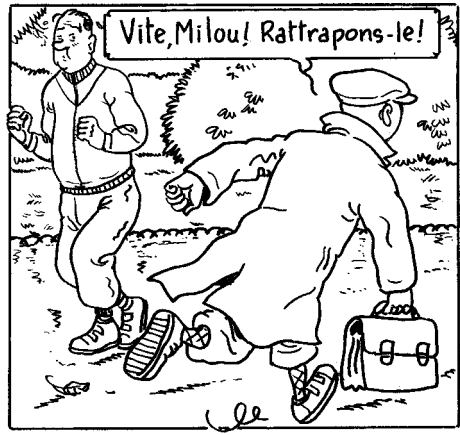
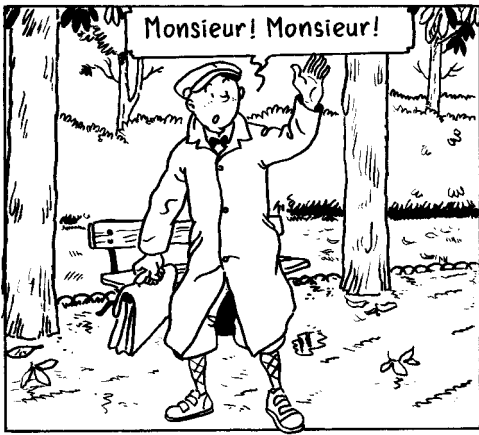
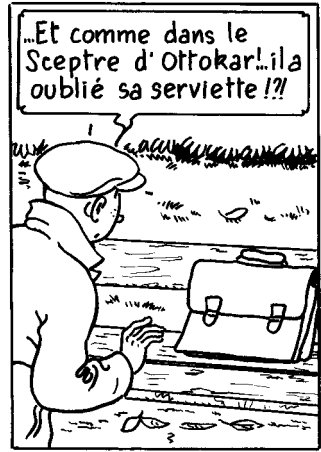
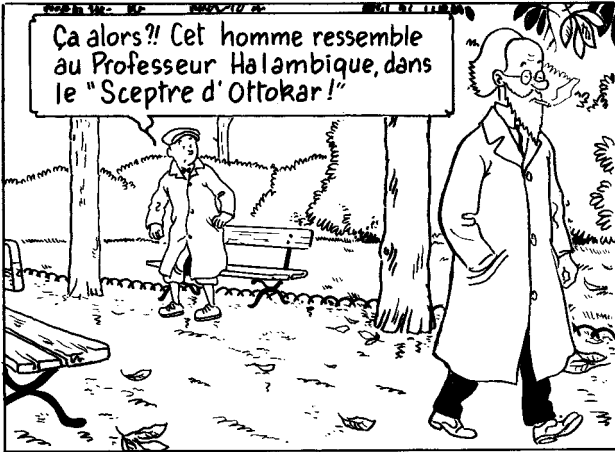


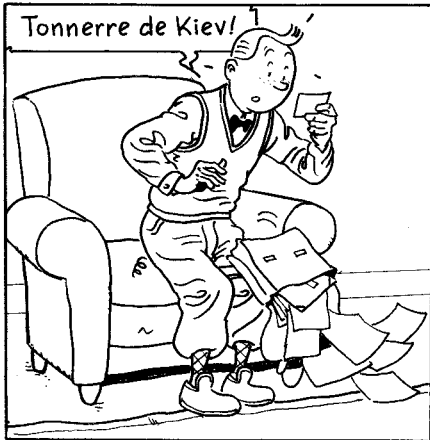
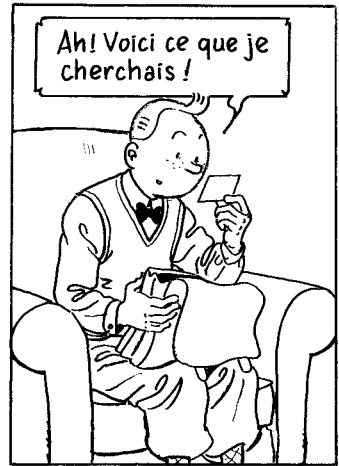
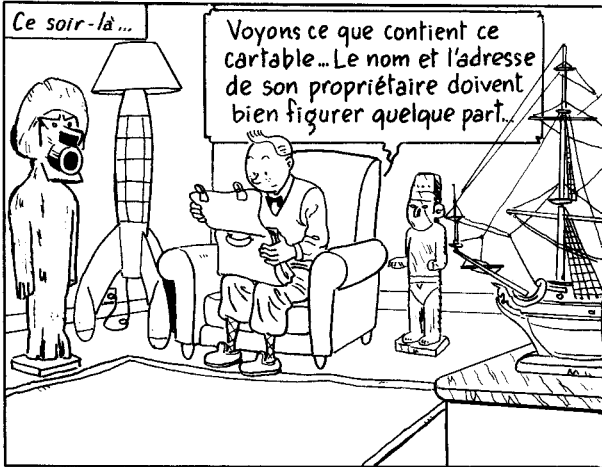
Le Monde remercie la Société Moulinsart et la Fondation Hergé ainsi que les éditions Casterman France et Dargaud Editeur, qui lui ont permis de mener à bien cette aventure-pastiche de Tintin.







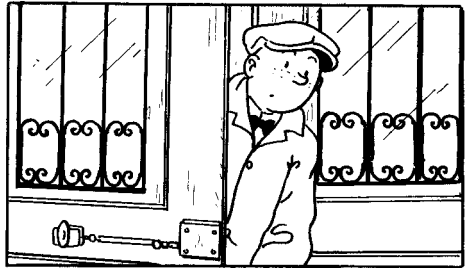
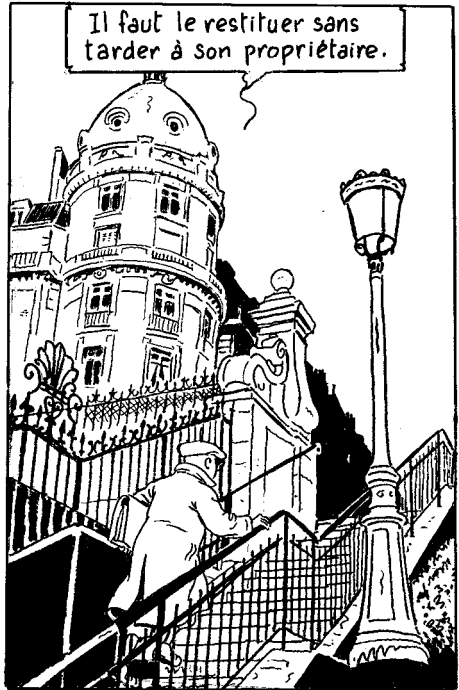




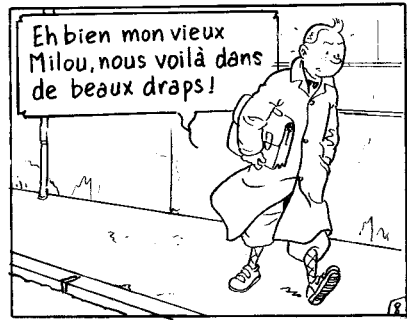
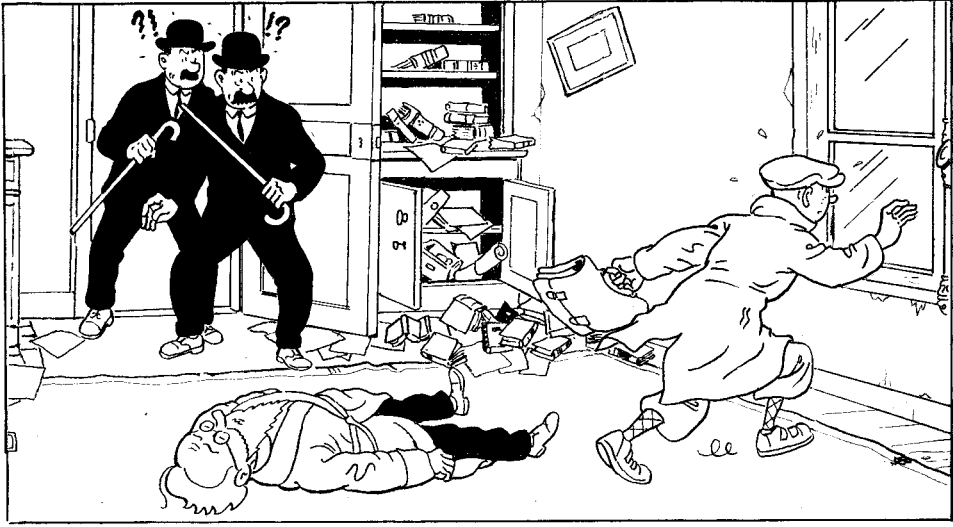
Le lendemain matin...

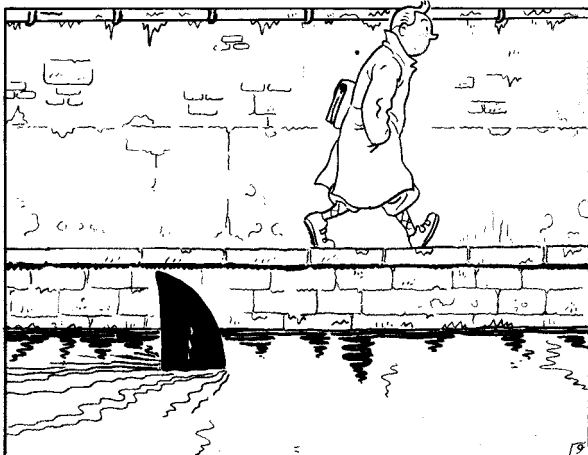
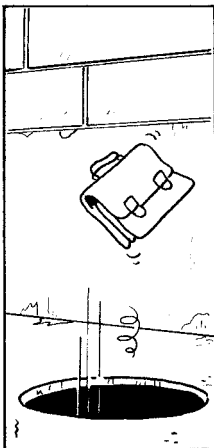


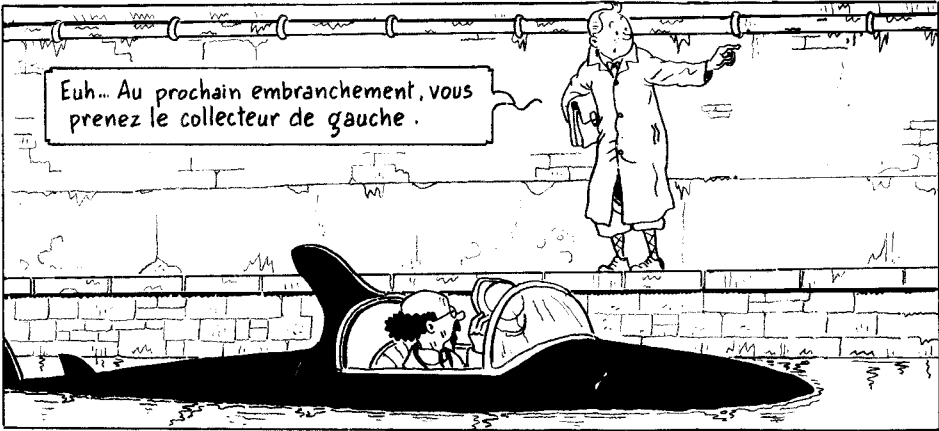
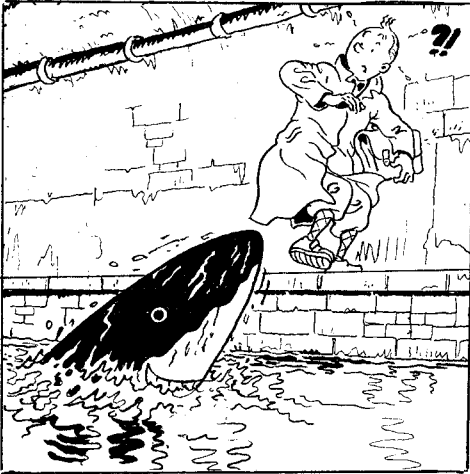
Il faut le restituer sans tarder à son propriétaire.



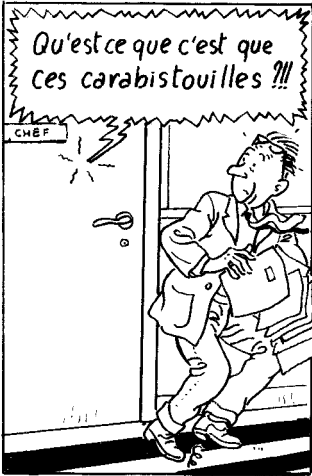


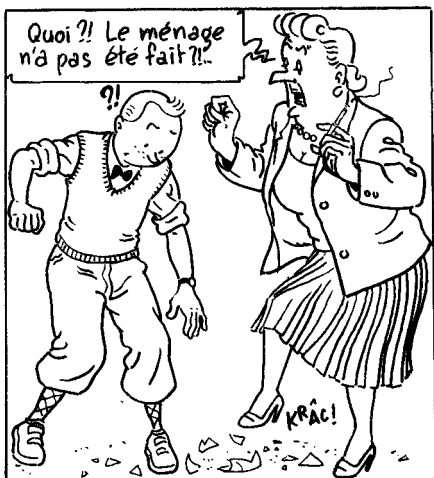
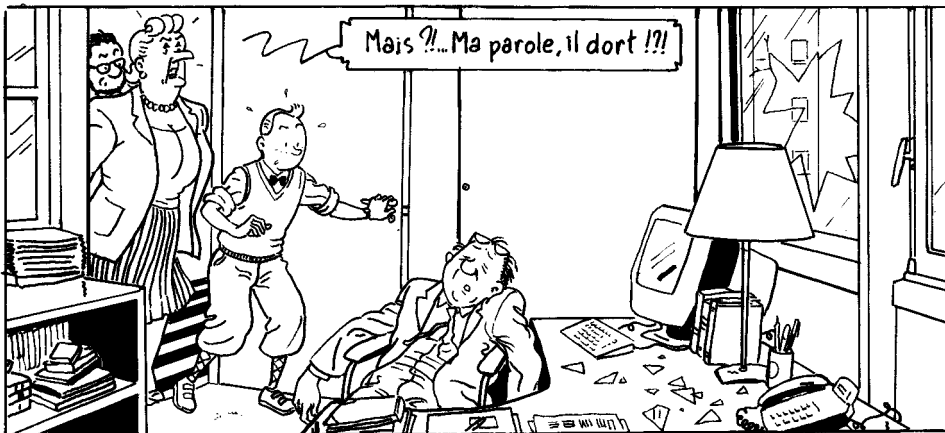


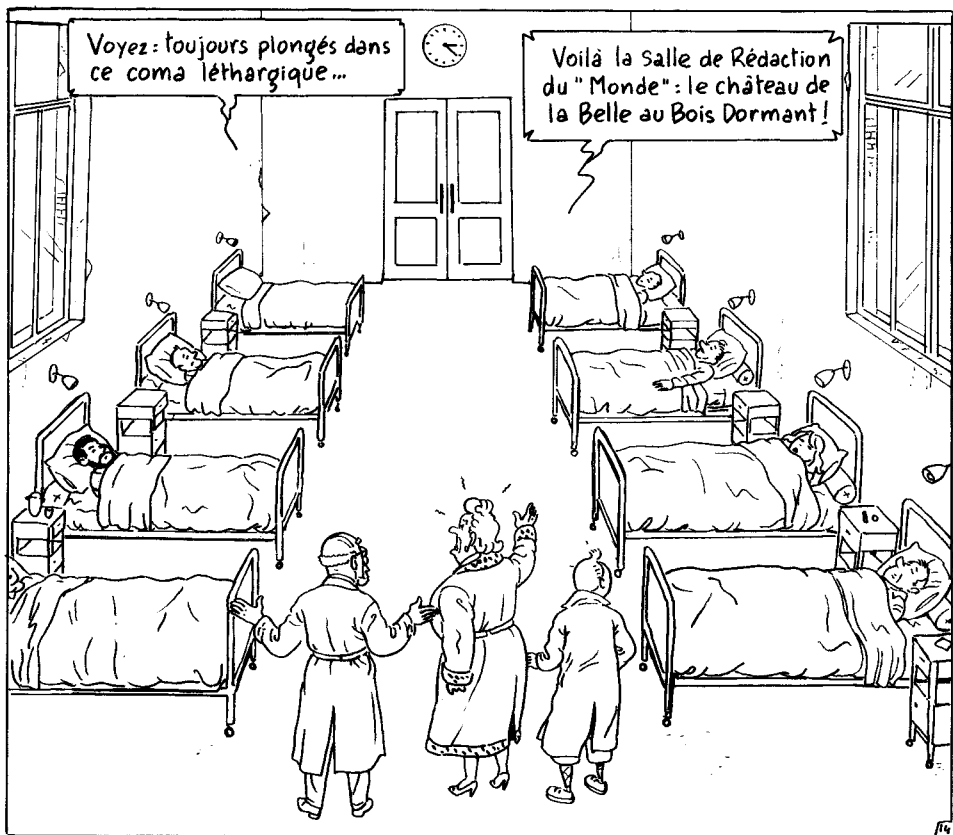


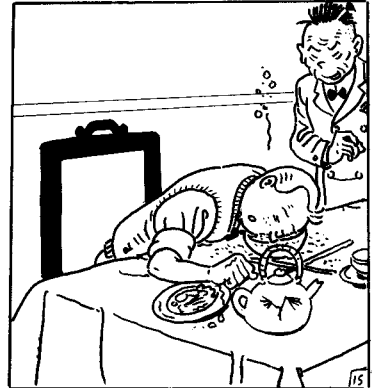
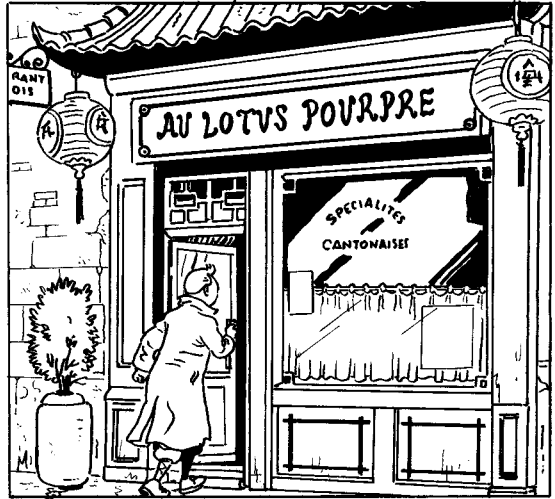


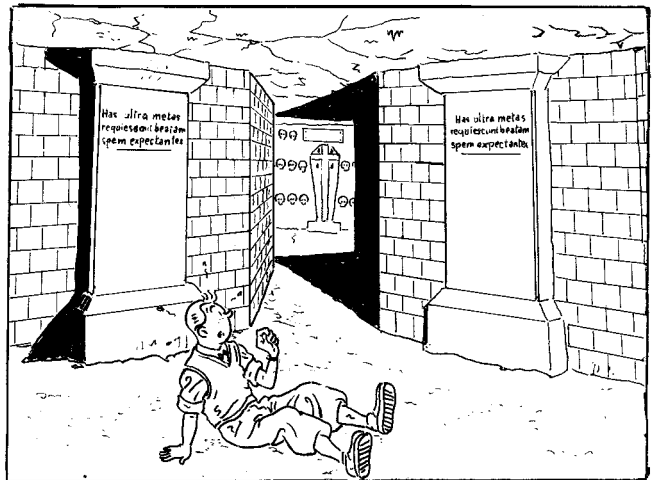
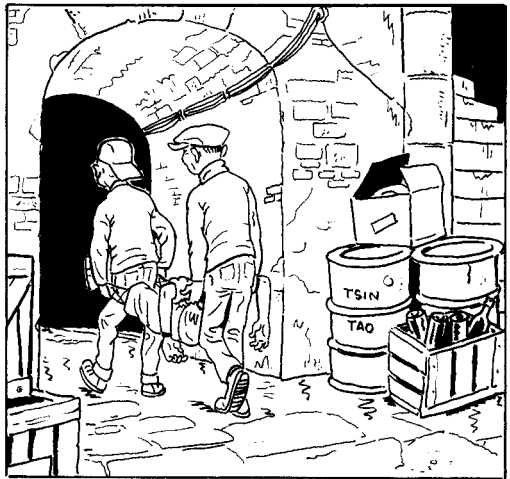
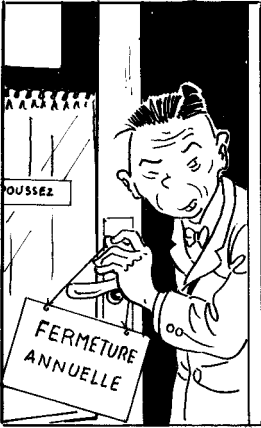


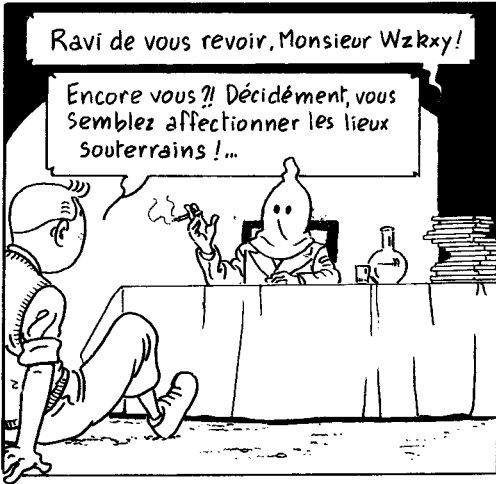




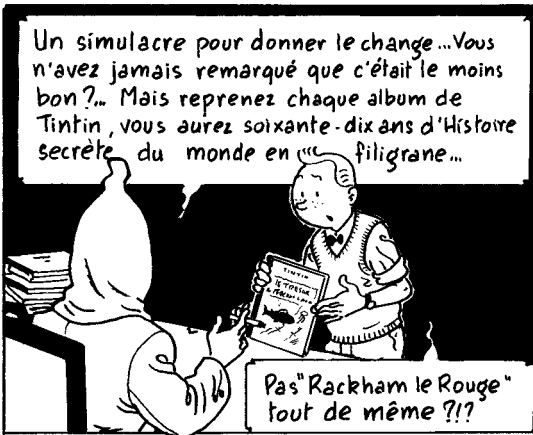
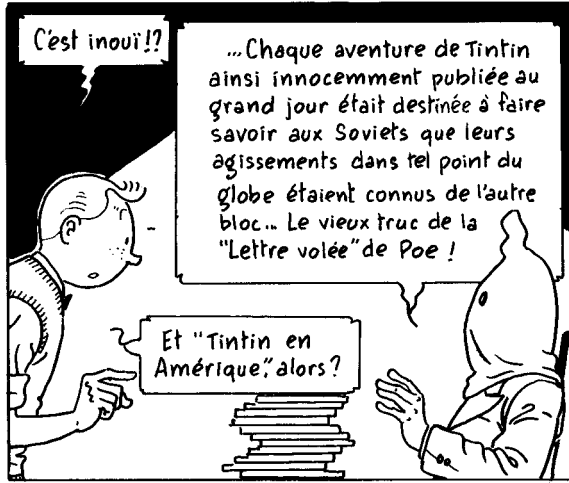








* Ancêtre du K.G.B.



Mais pourquoi cette interruption de huit ans après "Vol 714 pour Sydney", et enfin ce silence définitif après les "Picaros"?...



"Vol 714" était une entreprise d'intoxication sur l'existence d'extra-terrestres, menée conjointement par la CIA et le KGB! Cela annonçait la fin de la guerre froide. J'étais devenu inutile... et encombrant!... On me boucla dans un hôpital psychiatrique. Il y eut les "Picaros" pour donner le change, mais personne ne fut dupe. Puis Hergé mourut.



Et aujourd'hui, à quoi bon remuer tout cela?...

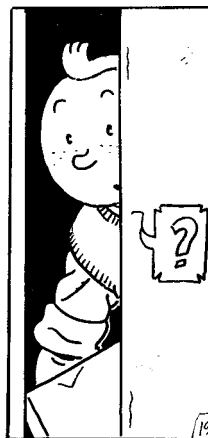
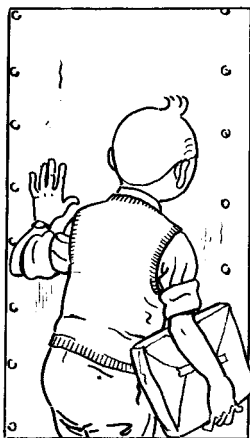
Je veux qu'on reconnaisse ma véritable identité...

...Et puis, en révélant tout, je coupe l'herbe sous le pied de tous ceux qui veulent à tout prix me réduire au silence.

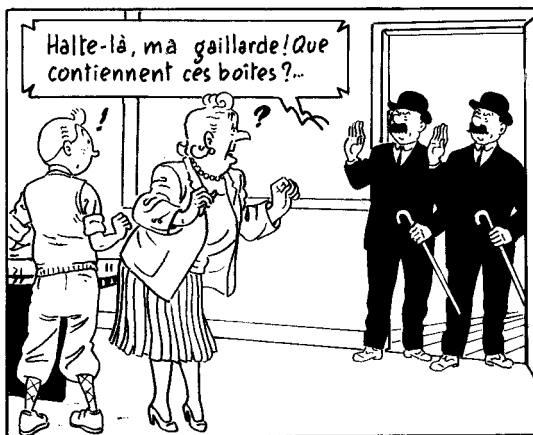


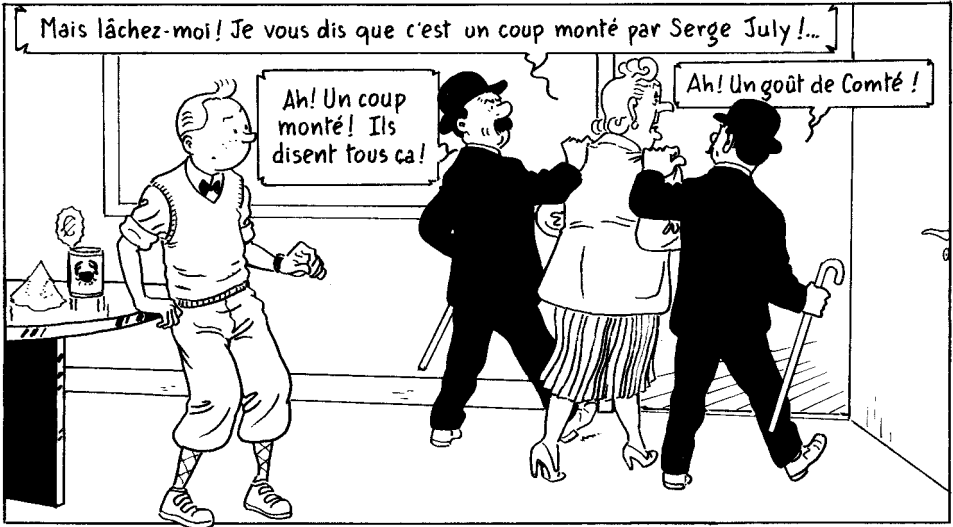
Voilà. Je remets ma vie entre vos mains!... La sortie est en haut de cet escalier...

Vous pouvez compter sur moi!



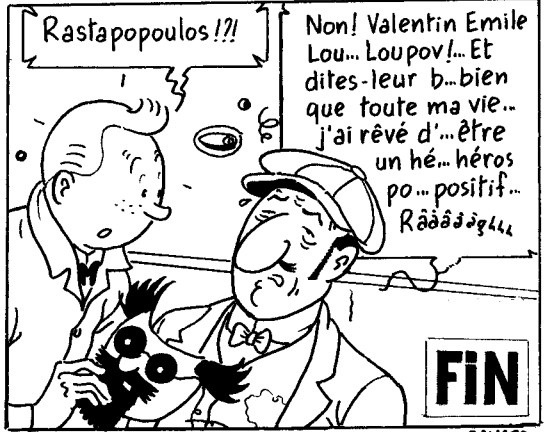
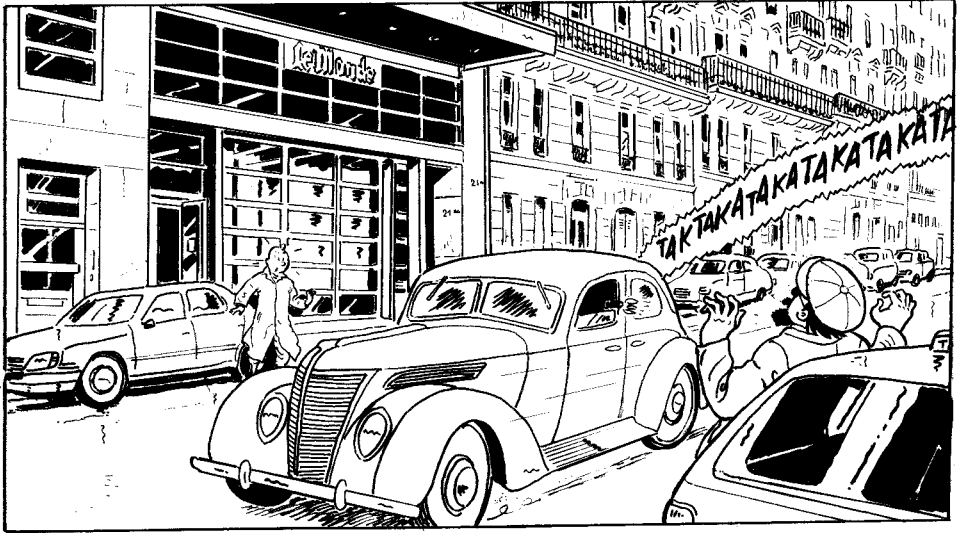






* Voir "OBJECTIF MONDE" p. 7







DIDIER SAVARD

Conteur d'histoires

COMMENT un pur produit de la « laïque » en vient-il à dessiner pour la presse catholique ? Le hasard des rencontres et un zeste de destin ont fait que Didier Savard, fils d'un couple d'instituteurs de l'école publique, a fréquemment travaillé pour Bayard Presse et Fleurus, les deux groupes de presse catholiques spécialisés dans les journaux destinés à l'enfance et à la jeunesse. L'univers inventé par le créateur du personnage-détective Dick Hérisson est probablement assez classique et son talent de conteur assez riche pour attirer l'œil et l'intérêt des responsables de ces deux respectables maisons.

Le monde de Didier Savard est particulier. Il aime décrire des décors des années 20 et 30, des lieux hantés par un passé trouble, y faire évoluer des per-

sonnages baroques – diva sanguinaire, savant fou, monstres ou directeur de cirque mégalomane – au gré d'intrigues à double ou triple fond que décrypte son héros, le détective Dick Hérisson.

Cet univers, Didier Savard, né en 1950, l'a puisé aux souvenirs de son enfance et de son adolescence, mais aussi à ses lectures. Grand amateur de ces feuilletons populaires « à deux sous » publiés autrefois dans la presse, il dévore les œuvres de Gaston Leroux, de Jean Ray (le père de Harry Dickson), et bien sûr les aventures de Tintin ou de Blake et Mortimer.

Ses parents ont enseigné pendant plus de quinze ans dans une école installée à l'intérieur d'un hôpital du XIX^e siècle, en banlieue parisienne, dont des détails apparaissent dans son der-

nier album, *La Maison du pendu* (« Le Monde des livres » du 15 mai 1998). Cet ensemble monumental, disposant d'un parc et d'une morgue marquée d'une croix blanche, a profondément influencé l'imaginaire du dessinateur, sensible à « *cet univers de décadence et à ces vieilles maisons bourgeoises des années 30* ».

Un autre décor et une autre lumière s'inscrivent aussi au panthéon imaginaire de Didier Savard : la Provence. Armé d'un diplôme de professeur d'anglais, il part dans les années 70 enseigner à Arles, « *attiré, comme tout Parisien, par le Sud et le soleil* ». C'est l'époque de la vie en communauté, de la rencontre avec son épouse et du retour au crayon. « *Je dessinais en dilettante* », confie-t-il. Des dessins pour la presse notamment : une version satirique de la vie d'Augusto Pinochet pour *Libération* ; des comptes-rendus pour *Survivre et vivre*, un magazine d'écologie, « *à un moment où il n'était pas politiquement correct d'être écologiste* » ; pour le journal marseillais *Méfi* ; pour la première formule de *L'Echo des savanes*...

Une exposition locale l'incite à sortir de ses cartons les croquis réalisés pendant son adolescence. Une rencontre avec l'auteur de BD arlésien Jean-Pierre Autheman le pousse à renouer avec le

dessin et à se lancer. « *Je suis remonté à Paris, comme le font tous les provinciaux, avec un carton à dessins sous le bras* », s'amuse-t-il aujourd'hui.

Nikita Mandryka, créateur du *Concombre masqué*, lui offre de faire un bout de chemin avec *Charlie*, le mensuel que les éditions Dargaud viennent de racheter. *L'Ombre du torero*, première enquête de Dick Hérisson fortement influencée par des ambiances à la

Jean Ray et à la Blake et Mortimer, est publiée dans le journal, puis en album en 1984. « *Mon héros, c'est surtout une atmosphère, une ambiance*, explique Didier Savard. *Mais j'ignorais que ce premier album serait le début d'une série.* »

Le deuxième tome, *Les Voleurs d'oreilles*, se transforme en coup de maître puisqu'il décroche un prix au Festival du polar de Reims, un an plus tard. Une autre rencontre va peser dans son destin d'auteur, celle de Jean-Claude Forest. Le père de *Barbarella*, chargé des pages BD d'*Okapi*, mensuel de Bayard Presse, s'intéresse à Didier Savard au point de lui proposer d'illustrer un de ses scénarios. Le travail du tandem aboutit aux aventures de Leonid Beaudragon, dont le premier récit, *Le Fantôme du Mandchou fou*, récit théâtral et fantastique, remporte un prix au Festival de BD d'Angoulême en 1987. Et des liens d'amitié se tissent

« Je suis remonté
à Paris,
comme le font
tous les provinciaux,
avec un carton
à dessins
sous le bras »

entre Savard et Forest, récemment dé-cédé alors qu'il mettait justement un point final à l'adaptation romanesque des aventures de Leonid Beaudragon.

Une guerre de palais à *Okapi* met les deux auteurs de bandes dessinées à la rue et les fait passer avec armes et bagages chez Alpen - Humanoïdes associés. Entre-temps, la série de Dick Hérisson continue chez Dargaud. Le destin poursuit le fils de la « laïque » : la maison d'édition de Georges Dargaud est rachetée par le très catholique Groupe Ampère, en 1988, faisant fuir de nombreux auteurs. Didier Savard a beau glisser des dialogues de la *Justine* du marquis de Sade dans l'album *Le Vampire de la Coste*, quatrième aventure de son détective, le couperet de la censure dévie. Après Bayard Presse, c'est la maison rivale, Fleurus Presse, qui lui fait une offre : reprendre les personnages de Perlin et Pinpin, conçus par Maurice Cuvillier pour *Ames vaillantes* pendant la guerre, mais tombés dans l'oubli depuis 1968.

La proposition tombe pile. Jusque-là peu intéressé par les univers enfantins, Didier Savard vient d'avoir une fillette, Cordélia. Il découvre « avec émerveillement » l'ambiance de Perlin et Pinpin, qu'il revisite à sa façon, en s'inspirant des deux gamins bruxel-

lois créés par Hergé, Quick et Flupke.

Dubitatif sur son talent de dessinateur – « *Je n'ai pas la virtuosité d'un Cabanes ou d'un Loisel* » –, Didier Savard préfère s'en remettre à son talent de conteur et à son goût pour les atmosphères. « *Raconter, c'est très intéressant, mais dessiner ensuite...* », dit-il.

Raconter, quelle que soit la forme. Ainsi, quand on lui confie l'écriture d'un feuilleton radio pour France-Inter, il en

parle comme de « *l'expérience de [sa] vie, même si les cadences d'écriture ont été infernales* ». Succédant au *Perroquet des Bagnolles* de Jacques Tardi et Michel Boujut, Didier Savard a écrit avec Sophie Loubières cent épisodes du *Coffre rouge* et a commencé un nouveau feuilleton, *Le Mystère de Mornefange*, diffusé quo-

tidiennement depuis le début du mois dans l'émission « Bien entendu ».

Héritier de la « ligne claire », école de BD initiée par Hergé et Edgar P. Jacobs notamment, Didier Savard est aussi un excellent connaisseur de l'univers de Tintin. Il a écrit et dessiné, en moins de deux mois, les vingt-quatre planches d'une aventure-pastiche du jeune reporter, revenu, le temps d'un hommage à une œuvre et à un héros qui célèbre ses soixante-dix ans, mener une nouvelle enquête, non plus pour *Le Petit XX^e* mais pour *Le Monde : Objectif Monde*.

Yves-Marie Labé

Le destin poursuit
le fils de la laïque :
la maison d'édition
de Georges Dargaud
est rachetée
par le très catholique
Groupe Ampère,
en 1988

BIBLIOGRAPHIE

- 1973. *Le Fabuleux Destin d'Augusto Pinochet*, chez Jean-Jacques Pauvert.
- 1979. *Demain ça ira encore mieux*, chez Encre noire.
- 1984. *La Satiété du spectacle*, recueil de dessins de presse chez Artefact.



- Perlin et Pinpin, scénario de Sylvie Escudié, chez Hélyode - Fleurus Presse. 1993.
- Tome 1 : *La Grenouille noire*.
- Tome 2 : *La Poudre à remonter le temps*.
- Tome 3 : *La Planète des Sis*.
- Tome 4 : *La Chenille géante*.



- 1984. *L'Ombre du torero*.
- 1985. *Les Voleurs d'oreilles*, Trophée 813 au Festival du polar de Reims.
- 1987. *L'Opéra maudit*.
- 1990. *Le Vampire de la Coste*.
- 1993. *La Conspiration des poissonniers*.
- 1994. *Frères de cendres*.
- 1996. *Le Tombeau d'Absalom*.
- 1998. *La Maison du pendu*.



- Leonid Beaudragon, scénario de Jean-Claude Forest, chez Alpen - Humanoïdes associés.
- 1986. *Le Fantôme du Mandchou fou*, Prix jeunesse 1987, Angoulême.
- 1990. *La Nuit des totems*.
- 1992. *Le Scaphandrier du lundi*.

UNE AFFAIRE À DÉMÊLER ?

Faites appel à un spécialiste.

DICK HÉRISSON

DÉTECTIVE PRIVÉ



PAR DIDIER SAVARD



NOUVEL ALBUM

"La Maison du pendu"

8 titres disponibles - 59 frs

En librairie et grande surface

 **DARGAUD**
www.dargaud.fr



LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

Les Aventures de Tintin,
reporter du *Petit XX^e*,
au pays des soviets
Tintin au Congo
Tintin en Amérique
Les Cigares du pharaon
Le Lotus bleu
L'Oreille cassée
L'Île noire
Le Sceptre d'Ottokar
Le Crabe aux pinces d'or
L'Étoile mystérieuse
Le Secret de la Licorne
Le Trésor de Rackham Le Rouge
Les Sept Boules de cristal
Le Temple du Soleil
Au pays de l'or noir
Objectif Lune
On a marché sur la Lune
L'Affaire Tournesol
Coke en stock
Tintin au Tibet
Les Bijoux de la Castafiore
Vol 714 pour Sydney
Tintin et les Picaros